

**Etude réalisée par Christine Jouishomme,
Graphologue-conseil,
Expert en écriture auprès de la cour d'Appel de Paris
et la Cour de Cassation,
pour le compte de l'Association d'Artagnan :**

« De la présence, de l'impact associés à de l'agitation donnent le ton chez Anne-Charlotte qui tient coûte que coûte à être vue, considérée et à faire la preuve de son existence. Son écriture dégage d'emblée un climat de turbulence. Portée par un vif besoin d'être au centre, elle ne supporte ni l'indifférence, ni sa solitude et s'emploie à remplir au maximum sa vie dans un bouillonnement perpétuel.

Ni l'équilibre, ni la pondération ne sont donc de mise chez cette femme qui plaît ou ne plaît pas, mais ne laisse personne indifférent. Elle oscille entre des pôles contradictoires, entre allant et retenue, entre besoin et refus de l'autre, entre revendication d'indépendance et besoin d'être protégée, entre féminité et virilité.

Ces aspects conflictuels, ces ambivalences traduisent un tiraillement interne, une tension émotionnelle vive et une intensité manifeste. Fortement impressionnée et troublée par tout ce qui l'entoure, elle est rapidement touchée ; ces perturbations qui peuvent être exprimées ou bien intériorisées prennent rapidement un tour excessif.

Le comportement variable, traduisant une difficulté à trouver une juste mesure d'expression, peut devenir rétif ; l'imprévisibilité n'est jamais loin et les réactions ne sont pas toujours en rapport d'intensité avec les circonstances qui les ont suscitées.

L'alternance d'impassibilité et d'explosion est une manifestation courante de son émotivité et de sa sensibilité suraiguës avec dans le fond une certaine froideur. De ce fait, elle a tendance à dramatiser, à imaginer des complots, à se sentir persécutée, ramenant tout à elle, s'entêtant et campant sur ses positions.

Dans son désir d'être omniprésente, d'être partout, de se mêler de tout et d'exercer pouvoir et autorité, elle complique les choses et s'attire des inimitiés. Elle fascine et repousse. Cette attitude abrite sans doute une réelle anxiété.

Sous l'aspect affirmé, sous le besoin de recueillir les suffrages et la considération sociale, elle cherche à compenser de l'insatisfaction, des frustrations, des peurs cachées, des phobies. La confiance en soi est plus affichée que réelle, mais elle a la volonté de ne pas se laisser aller, de garder la tête haute et en dépit des difficultés et, parfois, des déceptions. Fière et courageuse aussi, elle a du répondant, de la pugnacité ; elle entend l'emporter sur l'autre, comme si elle devait prendre une revanche sur des moments passés, perçus comme douloureux, comme par exemple l'absence d'un père.

Afin de renforcer sa propre estime, elle ne compte que sur elle-même, se lance des défis, faisant preuve d'une certaine astuce. Elle trouve le ressort, l'ardeur et l'énergie pour s'engager dans des projets, pour franchir des obstacles, atteindre des objectifs.

Néanmoins, si ses aspirations haut placées lui donnent allant et dynamisme, elle a du mal à sérier les problèmes, à hiérarchiser les priorités, à dégager un fil conducteur. Son activité s'apparente davantage à de l'activisme et à de l'effervescence qu'à une ligne de conduite construite de façon organisée et méthodique.

Interventionniste, vigilante, elle peut se montrer pointilleuse, portant un coup d'œil critique et dénigrant. Elle épingle les erreurs, peaufine les détails avec exigence pour conjurer son tumulte intérieur au risque de devenir procédurière.

Bouillonnante, irrationnelle, toujours sur le qui-vive, elle affronte, contrecarre, attaque de façon péremptoire. Ombrageuse, passionnée, exaltée et vindicative, elle est pourtant une femme qui souffre et qui éprouve la nécessité de s'éloigner d'une réalité décevante. Elle lutte contre le découragement avec l'espoir d'un lendemain meilleur. Elle se raccroche à des croyances qui la rassurent, qui la canalisent et lui apportent, l'espace d'un moment, un peu de répit.

A la fin de sa vie, les craintes, l'intensité et les questionnements semblent s'être apaisés. La violence et l'agressivité tempérées ont laissé place à plus de sobriété, voire de renoncement. Le graphisme assagi témoigne d'une personnalité qui s'est modérée. De la réflexion, une certaine pondération, une contenance réservée et un effort soutenu pour maîtriser ses passions émergent. S'agit-il de crainte, du besoin d'être approuvée, de renoncement, autant de questions que l'on peut se poser ?

De la passion et de la théâtralisation, à la mesure De la peur du vide, à l'acceptation de la solitude Du refus de se soumettre, à l'acceptation. De l'agressivité, à la tempérance. De l'extériorité à l'intériorité

Ainsi apparaît Anne-Charlotte de Chanlecy, l'indomptable rattrapée par l'inéluctable.»